

Philippe Dussoix, Barbara Broers

Comment motiver, recruter et retenir les médecins tuteurs?

Résumé de l'atelier par Anne Baroffio et Danièle Lefebvre, 11^e journée suisse de rencontre des médecins enseignants en médecine de premier recours, Genève, 29 mai 2008

La formation ambulatoire de nos futurs médecins a le vent en poupe grâce à la prise de conscience de toutes les Facultés de Médecine en Suisse, notamment en réponse aux nombreux signaux d'alerte pour le manque de relève en médecine de premier recours. Cette adaptation bienvenue du cursus prégradué des étudiants en médecine se heurte à la problématique du recrutement des tuteurs parmi les médecins de premier recours exerçant en cabinet. Comme exemple concret, l'université de Lausanne doit trouver environ 80 tuteurs afin de permettre d'accueillir les 140 étudiants pour un stage obligatoire d'un mois en 5^e et 6^e années. La faculté de Genève doit, quant à elle, trouver 125 places pour un stage en 4^e et 5^e années. Lors de la 11^e journée suisse des médecins enseignants en médecine de premier recours, un séminaire s'est penché sur le recrutement des tuteurs et quelques pistes ont été développées en se basant notamment sur l'excellente expérience bernoise qui a recruté 540 médecins pour 700 places de stage en ambulatoire.

La mission principale des médecins tuteurs consiste à superviser les étudiants pour la prise en charge d'un patient en ambulatoire, de leur donner un feedback constructif et surtout de leur donner une image positive de la profession («rôle-modèle»). Les médecins de premier recours sont conscients des difficultés de relève de la profession, mais manquent souvent de temps pour des activités supplémentaires comme l'enseignement. Par ailleurs, comment concilier les exigences minimales du tuteur (reconnaissance universitaire, formation adéquate, soutien et salaire) avec les exigences facultaires (formation pédagogique et continue, accréditation, expérience professionnelle)?

Ce séminaire a permis d'identifier quelques pistes pour améliorer le recrutement de nouveaux tuteurs:

- Tout d'abord, le programme d'enseignement et les conditions d'engagement doivent être très clairs et soutenus fortement par la Faculté. L'engagement de l'unité d'enseignement dans l'élaboration et le suivi du stage doit être mentionné. Ces éléments peuvent être résumés sous la forme d'un dépliant avec les informations pertinentes du stage en question.
- Le recrutement devrait être fait par un recruteur professionnel, de préférence un médecin de premier recours avec expérience. La procédure proposée est de présenter le programme d'abord (objectifs, contenu, méthode pédagogique et type d'évaluation) sous la forme d'une information écrite dans les journaux médicaux puis relayée par une présentation orale lors de l'assemblée

des praticiens, des congrès ou de réunions spécifiques, voire des visites au cabinet. Les médecins intéressés peuvent ensuite s'adresser à lui directement pour plus d'informations.

- Les sources principales de motivations des médecins enseignants doivent être présentées en insistant sur les éléments suivants: satisfaction personnelle, changement de rôles, diversification de la pratique, promotion de la médecine de premier recours (modèle de rôle), reconnaissance académique, opportunité de formation, remise en question, prévention du burn-out, ...

A ce titre, la réussite de l'expérience bernoise repose sur un excellent recrutement grâce aux éléments décrits ci-dessus, des conditions salariales attrayantes (300 francs par jour de stage) et une reconnaissance académique satisfaisante avec un diplôme de praticien enseignant en 1^{re} année puis un titre de chargé d'enseignement après deux ans.

Les praticiens doivent être également informés que leur enseignement sera évalué et qu'ils pourront bénéficier d'une formation pédagogique et d'un soutien si nécessaire.

Enfin, lors de ce séminaire, les 15 participants ont trié par ordre d'importance les éléments reconnus dans la littérature pour retenir les médecins tuteurs. Le bilan de ce sondage par ordre décroissant est le suivant: titre académique, salaire, validation pour la formation continue, certificat, opportunité de formation, rencontre annuelle des tuteurs, feedback d'un observateur, ...

La 11^e rencontre des enseignants de médecine de premier recours a eu lieu cette année à Genève, le 29 mai 2008, sous l'égide du Collège de Médecine de Premier Recours et de la Faculté de Médecine de Genève. Ces rencontres ont pour but de favoriser les échanges et les expériences pédagogiques des enseignants de médecine de premier recours des cinq Facultés de Suisse. Les thèmes choisis, à l'heure de l'approbation du nouveau catalogue des objectifs d'apprentissage des études de Médecine (LZK) donnant une plus grande place à ceux devant être acquis en médecine de premier recours, se sont portés sur les stages en cabinet, sous le titre: «Organisation du curriculum, standardisation de la formation des tuteurs, contrôle qualité et évolution dans la perspective de structures de soins en réseau».

Le premier article résume un atelier qui avait pour thème: comment motiver, recruter et retenir les médecins-tuteurs?

Danièle Lefebvre

En conclusion, les besoins en tuteurs parmi les médecins de premier recours installés en pratique privée vont augmenter ces prochaines années. Un recrutement professionnel par un médecin de premier recours avec une information écrite à l'aide d'un dépliant ou d'articles dans la presse médicale, relayée par une information orale lors d'assemblée de praticiens ou par contact direct, est probablement un des piliers du succès. La reconnaissance académique avec un diplôme reconnu et des conditions financières attrayantes ainsi qu'une formation reconnue et pertinente sont des éléments supplémentaires indispensables. Conscientes des enjeux, les Facultés de Médecine en Suisse développent progressivement des conditions attrayantes d'enseignement ambulatoire pour le médecin de premier recours. Espérons que ceux-ci sauront profiter de

cette occasion unique pour diversifier leur pratique et favoriser la relève en médecine de premier recours grâce à la transmission de leur savoir et de leur enthousiasme.

Correspondance:
 Dr Philippe Dussoix
 Unité d'Enseignement de Médecine Générale
 Département de Médecine Communautaire
 Hôpitaux Universitaires de Genève
 24 rue Micheli-du-Crest
 1211 Genève 14
 pdusoix@latour.ch

Edy Riesen

Aroser Fortbildung 26.–28. März 2009

Der TARMED tickt, die Credits wollen hereingeholt werden. Sind wir nur noch am Zählen?

Ich höre von KollegInnen, die am liebsten Kurse mit 10 Stunden Fortbildung pro Tag besuchen möchten! Ist es nicht so, dass einem ein Gespräch in der Pause oder während eines Essens länger in Erinnerung bleiben als ein gelehrtes Referat? Der Mix aus Naturerlebnis und Kurs, das Treffen mit Freunden oder Kollegen aus vergangenen Jahren Assistenzzeit und die Konzentration auf einige Stunden treffender, von HausärztInnen vorbereiteter Fortbildung macht diesen traditionellen Kurs aus, der seit über 30 Jahren abgehalten wird. Ein Beirat aus Persönlichkeiten der SGAM hilft dem Komitee um Präsident Andy Fischbacher, Sedrun, ein spannendes Programm zusammenzustellen. Wiederum haben wir eine wachsende Gruppe von Studierenden als Gäste eingeladen und diverse Parallelveranstaltungen erlauben es auszuweichen, sofern das Hauptprogramm nicht den Geschmack trifft.

Der Kurs ist dank grosszügiger Sponsoren sehr kostengünstig mit einer Kongresskarte von nur CHF 160.–.

Die ursprüngliche Absicht war es, den Morgen mit Sport in der Aroser Bergwelt zu verbringen (meiner persönlichen Überzeugung nach immer noch das Nonplusultra). Da aber immer mehr der Wunsch nach einem dichten Programm geäussert wurde, bieten wir am Freitagmorgen Workshops an.

Der Kurs beginnt am Donnerstag mit typischen Themen aus der Praxis der Kolleginnen und Kollegen, die zusammen mit dem jeweiligen Fachreferenten das Thema vorbereiten: Traumatologie des Oberarmes und Schultergürtels, Notfall Seele (Manu Rupp), Dermatologie für das Auge als visuelles Training.

Am Freitag folgt ein Themennachmittag zu der letzten Phase des Lebens mit Hausärzten, Onkologe, Ethiker und – als besondere Sicht – mit der Extrembergsteigerin und Bergdenkerin Helga Peskoller aus Innsbruck. Möglichkeiten für ein gutes Leben angesichts des Todes?

Der Samstagmorgen ist eines der ganz wichtigen Standbeine des Kurses mit dem Grand Old Man der Pharmakokritik Etzel Gysling, Wil, sowie Peter Ritzmann, Thomas Rosemann (Hausarztinstitut Universität Zürich) und schliesslich Margot Enz und Monika Maritz mit einem standespolitischen Flash.

Das detaillierte Programm mit Möglichkeit zur Anmeldung und zum downloaden finden Sie unter www.arosakongress.ch. Weitere Auskünfte: Fr. Barbara Guler, Ärztekongress Arosa, Postfach 7050 Arosa, Tel. 081 377 48 90, info@arosakongress.ch.

Es würde mich und meine Freunde vom Kongressverein sehr freuen, Sie in Arosa begrüßen zu dürfen.